

"J'ai toujours aimé voir ce qui est caché"

Autor(en): **Fattebert, Sandrine / Loup, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 22

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831893>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«J'ai toujours aimé voir ce qui est caché»

Fruit de cinq ans d'observation, l'ouvrage *A fleur d'eau* plonge le lecteur dans le monde mystérieux et subaquatique des lacs jurassiens, où grenouilles et crapauds fraient avec frénésie. Partagez la découverte du travail de Michel Loup.



A fleur d'eau, Editions Titom, prix indicatif: 75 fr.

Rares, presque irréelles. Accompagnées des textes d'Aino Adriaens, les photos de Michel Loup, réunies dans le livre *A fleur d'eau*, offrent au regard des paysages subaquatiques encore inconnus. Nul besoin pour leur auteur, plusieurs fois primé au concours international de la BBC *Wildlife photographer of the year*, de partir à l'autre bout du monde pour cela. L'exotisme est pourtant bien présent, à portée de main, à la surface et dans les profondeurs des lacs jurassiens. Au fil des pages, le lecteur partage l'intimité de la flore, mais aussi de la faune, comme celle des grenouilles et crapauds, saisis en plein frai.

D'où vous vient cette passion pour les fonds lacustres?

De l'enfance. A Perrigny (ndlr: près de Lons-le-Saunier, en France voisine), il y avait une rivière derrière ma maison. Avant l'âge de 10 ans, j'aimais y gratter les fonds, je m'amusais à soulever les pierres. J'ai toujours aimé voir ce qui est caché. J'ai gardé d'ailleurs ce goût d'aller au fond des choses. Mon père était pêcheur en rivière et il m'emmenait souvent avec lui. Peut-être est-ce lui qui m'a initié à ce plaisir.

Comment se déroule l'amour chez les grenouilles rousses?

Dès que la température augmente, les grenouilles – en léthargie depuis l'automne – se retrouvent aux abords des lacs, avant même de se nourrir. Ce qui me fascine, c'est cette énergie venue du fond des âges. Si la nature se défend avec la même force malgré tout ce qu'on lui fait subir, il y a encore de l'espoir. Les batraciens étaient déjà là il y a 400 millions d'années. Nous pas. Avec cet instinct de la chair, les grenouilles sont complètement dans l'essentiel. A trop vouloir dompter la nature, l'homme a perdu ce contact. Il est trop dans l'abstraction et l'intellect.

Et concrètement, comment cela se passe-t-il?

Les mâles grimpent sur le dos des femelles et les aident avec leurs pattes arrière à expulser les œufs de leur ventre qu'ils aspergent de leur sperme au fur et à mesure. Contrairement aux crapauds femelles qui pondent leurs œufs en chapelets, les grenouilles pondent en amas. La ponte débute la nuit et dure une dizaine d'heures. Chez les crapauds, c'est plus long: entre quinze heures et un jour.



Emmanuel Guisard

Michel Loup photographie principalement les paysages et la nature de son Jura natal. Passionné par les fonds lacustres, il a saisi crapauds et grenouilles durant leur rituel amoureux.

Y'a-t-il une parade amoureuse?

Non, ils sont pressés. Ils sont pris d'une telle frénésie qu'ils s'accouplent parfois avant même d'arriver dans la mare. Cela permet d'éviter aux femelles l'hystérie des mâles. Elles sont moins nombreuses qu'eux et il arrive qu'elles se retrouvent au centre d'un agglutinement de mâles, une sorte de grosse boule. Les moins résistantes meurent alors étouffées.

Se reproduisent-ils parfois entre crapauds et grenouilles?

En général, les périodes de frai se suivent. Mais à cause de la météo, elles peuvent se chevaucher. Il est donc possible qu'une femelle grenouille se retrouve prise en sandwich entre deux mâles crapauds. C'est très spectaculaire.



Michel Loup

Et comment peut-on les différencier?

Les crapauds sont plus trapus et ont la peau verruqueuse, alors que celle des grenouilles est lisse.

Comment vous y êtes-vous pris, techniquement, pour saisir le frai des anoures, c'est-à-dire des batraciens sans queue?

L'approche est très délicate. Il ne faut pas bouger. Ma combinaison est humide, c'est-à-dire que l'eau sert d'isolant entre elle et moi. Je me suis aussi aguerri au froid. Il faut rêver, visualiser ce que l'on va photographier. Sinon, on ne rentre pas dans de l'eau froide. Le corps est comme mis en danger et on cogite dans ces moments-là. Aujourd'hui, même si le livre est terminé, je continue à aller les voir. J'ai besoin de ce contact primitif.

Combien de temps dure une séance photo?

Je suis resté au maximum une heure quarante-cinq dans l'eau pour photographier le frai des grenouilles. Pour les crapauds, qui se reproduisent plus tard dans la saison, j'ai tenu deux heures quinze dans une eau à 4 ou 5 degrés. Les bêtes vous observent autant que je le fais. Parfois, les crapauds grimpent sur mon appareil photo et regardent ce qu'il y a sous mon masque. C'est très drôle. D'autres fois, ils s'agrippent à mon pouce ou à mes lèvres. Ils serrent de manière très énergique, on ne peut pas les enlever. Ce sont de vraies tenailles. Ma crainte, c'est que ces amphibiens disparaissent. Il y a du braconnage. Les choses ne sont pas assez prises au sérieux.

Propos recueillis par Sandrine Fattebert



Michel Looze

Les grenouilles rousses sont arrivées dans la nuit, comme par enchantement. (...) Tout juste un jonc bousculé et une toile d'araignée qui vibre. Puis, rapidement, un chant a brisé le silence. Un autre a suivi. Des dizaines bientôt, tous en même temps. Le chœur des grenouilles s'est concerté. Sa puissante mélodie devient irrésistible... **Aino Adriaens**



Michel Loup

Les amas d'œufs confèrent un aspect quasi lunaire à ce paysage subaquatique, rehaussé par la position apparemment en apesanteur du crapaud. Un monde merveilleux et caché que le photographe Michel Loup dévoile au fil de son ouvrage *À fleur d'eau*. Une plongée saisissante dans l'intimité des lacs jurassiens.



Michel Loup

Deux crapauds s'accouplent, en présence d'une grenouille rousse. Si cette dernière ouvre les feux des amours, il n'est effectivement pas rare que ces deux espèces se croisent sur les lieux de reproduction, selon les conditions météorologiques. Même si les batraciens s'accouplent parfois, il n'y a pas de fécondation.



Michel Loup

Cahin-caha, «les crapaudes» avancent à petits pas. Au milieu de la nuit, elles ont quitté leur refuge de terre et de feuilles mortes. Toutes convergent dans la même direction. Toutes sont mues par la même idée fixe: plonger dans l'eau glacée. Au plus vite. (...) Aino Adriaens



Michel Loep

(...) A l'approche de ces dames, le ton monte. L'hystérie menace. Déjà l'eau bouillonne et les ruades fusent. Dessus et dessous se confondent. Pattes et corps s'entremêlent. Des couples se forment, qui s'éloignent rapidement. Le crapaud devient jockey. De ses bras puissants, il enlace sa monture, tête baissée. (...) **Aino Adriaens**



Michel Loup

Le collier de perles noires s'est accroché mollement aux pinceaux des cératophylles. Il esquisse des figures énigmatiques que le mouvement de l'eau sans cesse redessine. Le crapaud n'en a cure. Enchaîné aux œufs de sa belle, il se repose, épuisé par tant d'effervescence amoureuse. Mais son indifférence est feinte. **Aino Adriaens**